



à suivre

21.22.23 Mai
« Les Doyens »
Christophe Honoré
Comité dans Paris

**présentation
de saison**

25/26

lundi 02 juin
18h30

confirmation impérative
→ mac@maccreteil.com



Suivez-nous et partagez @maccreteil #maccreteil
www.maccreteil.com

Bérénice

Jean Racine / Guy Cassiers
avec la troupe de la Comédie-Française

**DURÉE
ESTIMÉE
1H50**

**14.15
MAI
20H**

mac
25→



COMÉDIE-FRANÇAISE
EN TOURNÉE
ON TOUR

Bérénice

De Jean Racine

Mise en scène **Guy Cassiers**

Scénographie **Guy Cassiers** et **Bram Delafonteyne**

Costumes **Anna Rizza**

Lumières **Frank Hardy**

Vidéo **Bram Delafonteyne** et **Frederik Jassogne**

Musique originale et son **Jeroen Kenens**

Assistanat à la mise en scène **Robin Ormond**

Assistanat au son **Samuel Robineau**

de l'académie de la Comédie-Française

Avec la **troupe de la Comédie-Française** :

Claude Mathieu (Phénice, confidente de Bérénice)

Alexandre Pavloff (Paulin, confident de Titus,

et Arsace, confident d'Antiochus)

Suliane Brahim (Bérénice, reine de Palestine)

Jérémy Lopez (Titus, empereur de Rome,

et Antiochus, roi de Comagène).

Et **Pierre-Victor Cabrol** (Silhouette de Titus et d'Antiochus)

Production **Comédie-Française**

Spectacle créé au **Théâtre du Vieux-Colombier (Paris)**

en mars 2025



Sur le spectacle

Racine, la création de Bérénice – Jean Racine fait créer *Bérénice* le 21 novembre 1670, à l'Hôtel de Bourgogne. À l'âge de 31 ans, il est l'auteur déjà célèbre d'*Andromaque* (1667) et de *Britannicus* (1669) quand Henriette d'Angleterre, épouse du duc d'Orléans, Philippe de France, frère de Louis XIV, l'incite à écrire *Bérénice*, en regard dit-on des sentiments vifs, mais secrets, qu'elle et le Roi-Soleil éprouvent l'un pour l'autre. Que le souverain s'y soit identifié ou non, la tragédie lui plaît. Dans les années qui suivent, Racine écrit *Bajazet* (1672), *Iphigénie* (1674) et *Phèdre* (1677). Élu à l'Académie française en 1672, il continue d'évoluer dans les sphères proches du pouvoir. En 1689 et 1690, ses deux tragédies bibliques, *Esther* et *Athalie*, sont représentées à Saint-Cyr devant le Roi. Jean Racine meurt en 1699 alors qu'il est âgé de 60 ans, après avoir rédigé un *Abrégé de l'histoire de Port-Royal*, œuvre restée inachevée et publiée post-mortem.

La pièce

Dans cette mise en scène, la distribution est réduite à quatre acteurs et actrices : les rôles de Titus et d'Antiochus sont interprétés par un seul acteur, de même pour leurs confidents respectifs, Paulin et Arsace.

« Je me suis tu cinq ans, et jusques à ce jour, D'un voile d'amitié j'ai couvert mon amour » **Antiochus, Acte I**

Antiochus aime en secret Bérénice, reine de Palestine, et ne peut supporter de la voir épouser son fidèle ami Titus, lequel devient empereur romain suite à la mort de son père. Après avoir envoyé son confident Arsace la chercher pour lui faire ses adieux, il ne résiste pas à lui livrer ses sentiments. Outragée de cette amitié leurrée, Bérénice le laisse partir – au regret de sa confidente Phénice, inquiète pour l'hymen : Rome ne saurait accepter une reine étrangère.

« Hé quoi ? vous me jurez une éternelle ardeur, Et vous me la jurez avec cette froideur ? » **Bérénice, Acte II**

Titus apprend de Paulin, son confident, l'avis défavorable du Sénat sur le mariage. Il a déjà convenu de sacrifier l'union promise quand il reçoit Bérénice, inquiète de son silence et de sa froideur soudaine. Incapable de répondre, Titus met brusquement fin à leur entrevue. Bérénice imagine qu'il aurait découvert l'inclination d'Antiochus à son égard, et se rassure alors : « Si Titus est jaloux, Titus est amoureux. »

« Puisque aujourd'hui Titus ne prétend plus lui plaire, Songez que votre hymen lui devient nécessaire. » **Arsace, Acte III**
Titus apprend le départ précipité d'Antiochus. Il tente de retenir son ami, à qui il donne la responsabilité d'annoncer à Bérénice qu'il la quitte. Malgré les encouragements de son confident, Antiochus ne se résout pas à être le porteur d'une telle nouvelle, qui le laisse néanmoins nourrir quelques espoirs. Bérénice, après l'avoir forcé à parler, refuse de le croire.

« Mais il ne s'agit plus de vivre, il faut régner. » **Titus, Acte IV**
Tandis que Bérénice souhaite revoir Titus pour lui exposer frontalement les marques de son désespoir contre l'avis de Phénice, le nouvel empereur continue à hésiter. Bérénice lui propose de s'en tenir au rang de concubine, il est prêt à céder. Et la raison d'État l'emporte de nouveau : Titus dit se haïr, Antiochus l'encourage à la retrouver. Mais les consuls et le Sénat entrent au palais et Titus accepte de les recevoir.

« Adieu. Servons tous trois d'exemple à l'univers De l'amour la plus tendre et la plus malheureuse Dont il puisse garder l'histoire douloureuse. » **Bérénice, Acte V**
Antiochus a découvert la résolution de Bérénice de quitter Rome. Il écoute Titus lui parler de son amour et croit à un retournement de situation. Bérénice retrouve Titus, qui parvient à lui arracher une lettre et comprend que son départ est feint, qu'elle souhaite mourir. Il déclare alors l'aimer et lui explique la raison d'État qui lui est imposée. Bérénice, Titus et Antiochus sont réunis. La reine met fin à leur entrevue, elle leur fait ses adieux sur cette décision : tous trois vivront, mais devront demeurer séparés.

Le metteur en scène

Formé à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers avant de se tourner vers le théâtre, Guy Cassiers développe un langage qui unit ses passions de la littérature, de la musique et de la vidéo, d'une maîtrise technique mise au service du texte, de la perception et de l'innovation. Il crée récemment en France *Face à la mer* de et avec Jean-René Lemoine, le seul-en-scène étant une forme à laquelle il revient régulièrement. Ainsi, la saison prochaine au Théâtre Vidy-Lausanne, il présentera avec Valérie Drévillet *Thésée, sa vie nouvelle* de Camille de Toledo. Le public français le découvre au Festival d'Avignon avec *Rouge décanté* d'après Jeroen Brouwers en 2006. Il prenait alors la direction artistique de la Toneelhuis à Anvers, où il restera jusqu'en 2022. L'adaptation de textes non dramatiques lui offre l'occasion d'explorer le pouvoir de la langue, notamment des discours politiques, cela depuis ses débuts avec sa trilogie du pouvoir (*Mefisto for ever*, *Wolfskiers* et *Atropa. La Vengeance de la paix*). En 2021, alors qu'il crée *Les Démons* d'après Dostoïevski à la Comédie-Française et la version française d'*Antigone* à Molenbeek / *Tiresias* d'après Stefan Hertmans et Kae Tempest, il présente en Belgique *April* d'après Willem De Wolf. Il crée également *Sang et Roses, le chant de Jeanne et Gilles* dans la Cour d'honneur du palais des Papes en 2011, *Hamlet versus Hamlet* de Tom Lanoye, adapte Jonathan Littell (*Les Bienveillantes*) ou Tolstoï (*Anna Karenina*) et présente un cycle Proust au Ro Theater de Rotterdam, qu'il dirige de 1998 à 2006. À l'Opéra de Lille, il met en scène *Don Giovanni* de Mozart en 2023, après *The Indian Queen* de Purcell et *Xerse* de Cavalli, à l'Opéra national de Paris *Trompe-la-mort* de Francesconi ainsi que *L'Anneau du Nibelung* de Wagner au Teatro alla Scala de Milan et au Staatsoper de Berlin. La transmission est au cœur de la démarche de Guy Cassiers, qui assure le regard extérieur de *Dernière expédition au pays des merveilles* en janvier 2025 à la Comédie de Genève dans le cadre d'OperaLab.ch, projet qui confie à neuf jeunes diplômés la création collective d'un opéra expérimental. Il lance lui-même à la Toneelhuis P.U.L.S. (*Project for Upcoming artists for the Large Stage*), un dispositif de soutien à la création pour de jeunes artistes.



**Le podcast Quelle comédie !
invite Guy Cassiers**